

[Text]

what we are already doing in a better way, such as we have had described to us in connection with radar, and it also reacts with respect to what we think the Russians are doing.

I do not know how you get at this question, but I am asking myself: How good is all this? What kind of appreciation can we make of the effectiveness of NORAD as a deterrent? Because I presume that that really is what it is. It is certainly not offensive. It has to be a deterrent, and apparently it is the main deterrent we have against an attack on the citadel of the western world, let us say. How do you fellows go about making an appreciation of how effective your NORAD deterrent really is? Is it safe to share with people like us?

Adm Allan: I think the quick answer, Mr. Chairman, is that we have not had to use it.

Senator Roblin: That proves its deterrence. Is that the conclusion that follows?

Adm Allan: Well, it certainly must be concrete evidence of a sort that there is an effectiveness. Of course, it is a sensitive thing. We are only talking about the part of the system, the North American air defence system, that talks about defence. But, clearly, that system would not have any effectiveness at all if there was not a strategic retaliatory capability inherent in the United States. If you took that away, it is my opinion that the North American air defence would be a waste of money.

Senator Roblin: That is the point. It seems to me that the whole purpose of NORAD is to protect that retaliatory capacity. We really do not expect—well, maybe we do expect it to stop some of those things coming over from the north. I don't know. Maybe it will. But the main thing that it seems to me to be doing is protecting our retaliatory capacity. Is that fair?

Adm Allan: That is fair, but, in fact, the air defence part of the problem is, first of all, to allow us to recognize that there is a threat coming in and to make a decision on what to do about the threat. That is what you are buying. What you are really buying is that the other fellow knows that. He knows, when he takes a war-like action, that before the conclusion of that action judgments can be made about what reaction can or should be taken. That is what we are buying.

Senator Roblin: So it is good to have a lot of muscle on display.

Adm Allan: If you did not have the muscle on display, then the other chap would not be very much concerned about whether you knew it or not; or he might find other ways to tell you what he was about to do, in order that you would know in time.

Senator Roblin: I have two other points I would appreciate comments on.

Apart from deterring the other fellow from starting, could you make any assessment as to what our chances would be of stopping what is coming over the top before it gets here?

[Traduction]

ques qui nous permettent de perfectionner ce que nous faisons déjà comme on nous l'a déjà dit en ce qui concerne les radars, mais il réagit également en fonction de ce que les Russes font, à notre avis.

Je ne sais pas comment poser cette question, mais je me demande à quoi sert tout cela? Comment peut-on évaluer l'efficacité de NORAD comme force de dissuasion? Car je suppose qu'il s'agit de cela en réalité. Ce n'est certainement pas un système offensif. C'est une force dissuasive et apparemment il s'agit de la principale force dont nous disposons contre une attaque sur le monde occidental. Comment faites-vous pour évaluer l'efficacité de la force dissuasive que constitue NORAD? Pouvez-vous nous en parler?

Adm Allan: Je crois que nous pourrions dire, en quelques mots, monsieur le président, que nous n'avons pas eu à l'utiliser.

Le sénateur Roblin: Ce qui montre bien qu'il s'agit d'une force de dissuasion. Est-ce la conclusion à laquelle vous arrivez?

Adm Allan: De toute façon, il s'agit bien d'indices positifs qui montrent que ce système est efficace. Évidemment, c'est très délicat. Nous ne traitons que du système qui a trait à la défense, c'est-à-dire le système de défense aérienne de l'Amérique du Nord. Mais il est évident que ce système n'aurait aucune efficacité s'il n'existait pas une force stratégique de réposte aux États-Unis. Si vous faisiez sauter cet élément, je crois que NORAD serait un gaspillage d'argent.

Le sénateur Roblin: Exactement. Il me semble que l'objet de NORAD est de protéger cette capacité de réposte. Nous ne nous attendons pas réellement, bien que ce soit peut-être le cas, à arrêter quelques-uns de ces engins qui nous viennent du Nord. Je ne sais pas. Peut-être. Mais il me semble qu'il s'agit principalement de protéger notre capacité de réposte. Est-ce exact?

Adm Allan: Oui, mais en fait, la partie du problème qui traite de la défense aérienne nous permet, en premier lieu, de nous rendre compte qu'il existe une menace et de prendre des décisions sur ce que nous devons faire à ce propos. C'est de cela dont il s'agit. Ce que vous savez en fait c'est que l'autre le sait. Il sait, lorsqu'il prend une mesure para-militaire, qu'avant que cette action ne soit terminée, une décision quant au type de réposte peut ou devrait être prise. C'est de cela dont il s'agit.

Le sénateur Roblin: Il est donc utile de montrer sa force.

Adm Allan: Si vous me montrez pas votre force, l'adversaire ne s'inquiéterait pas beaucoup de savoir si nous le savons ou pas; il pourrait également trouver d'autres moyens de nous dire ce qu'il a l'intention de faire de façon à ce que nous le sachions en temps voulu.

Le sénateur Roblin: J'ai deux autres points sur lesquels j'aimerais connaître votre opinion.

Mis à part le fait de dissuader l'adversaire de lancer son attaque, pouvez-vous évaluer quelles sont nos chances de stop-